



Performance scénique — Création 2027

LA COMPAGNIE DES CRIARTS

Manifeste

Ovni artistique non genré se définissant comme un ensemble de cris.

Un cri de mots LUTTE - ENGAGEMENT - LUMIÈRE

Donner au vacarme une identité, l'apprivoiser. Prendre le risque de lui donner place pour le mettre en lumière. Nous abordons des sujets qui nous prennent au coeur.

Nous voyageons vers des formes immersives, frontales et engagées pour partager une expérience commune, celle que nous vivons toutes et tous en tant qu'individus d'une société.

Un cri d'Êtres

Aux fils des rencontres s'est formé un noyau d'artistes de tous horizons ayant une rage de dire. Dire au travers de leurs corps, de leur voix mais surtout de leur intime. Sensibles à l'expérimentation collective, au dépassement de soi, nous questionnons la limite de la vérité.

Pour provoquer une parole libre, mouvante



Historique

Née d'un désir commun d'émancipation, les CriArts donne voix à **Terres Mortes** de Franz Xaver Kroetz, pièce aujourd'hui censurée. Comment deux jeunes plein d'espoir vont se perdre dans la ville de tous les possibles ? La mise en danger est évidente. S'en suit Les **4 jumelles** de Copi qui renforcera notre vision d'une forme marquée et empreinte de nos rencontres artistiques.

La nécessité nous entraîne alors vers **Barbe bleue, espoir des femmes** de D. Loher, **Trust** de F. Richter et **L'Éveil du printemps** de Wedekind, un besoin de revenir à nos sources du Face to Face à l'allemande comme nous l'aimons tant.

C'est alors un grand tournant pour la compagnie, Les CriArts mûrent et s'axent vers la transmission :

Transmettre un texte en mettant en espace le texte de jeunes auteurs et autrices comme **Epic Failure** de J.Hess et **Au Bout du couloir** d'Aurore Jacob. Transmettre une passion, un savoir en mettant en place ses propres cours de théâtre **Les Cours CriArt'istes** s'ouvrant à la pluridisciplinarité et à la notion du théâtre multiple. Transmettre une parole à travers des investigations et témoignages avec **ADN** de Dennis Kelly.

En 2018, l'on tend vers la volonté d'un public actif, acteur en proposant une réécriture d'**Iphigénie** de Racine et Euripide où ce dernier sera décisionnaire du dénouement. Les CriArts rencontrent l'art de rue, le milieu de l'artifice et de la cascade. Un projet de grande envergure né : l'absurde, le cinglant et le sanglant sous la forme d'une jolie et guillerette télé-réalité. On oeuvre à notre professionnalisation.

2019, la folie des grandeurs : De notre soif de rencontres, de partages, de liens, de contacts (Prémonitions ?) résulte un festival : **Le Vivier**. Qui se voudra itinérant et évocateur de mots ÉVEILLER RÉINVENTER RÉSISTER.

Vient l'heure du Confinement, nous voilà plonger dans l'intime avec **To be or not**, expérience sociologique, notre objet non identifié mais identifiable. Les CriArts mutent vers une forme plus performative tout en renforçant leur marque de fabrique : **Mon Corps est Une Arme**, pièce immersive féministe et la **Série Électronique Ô** librement inspirée de L'Odyssée d'Homère.

En 2023, ils font partie du Réseau **RAVIV** et le Syndicat **SYNAVI**.

En 2024, nous faisons partie de la communauté des programmeurices **Cooprog** et du dispositif **ADAGE** et depuis nous proposons des actions culturelles dans des établissements scolaires à Paris et dès 2025 dans le Jura en collaboration avec la DRAC et La Fraternelle (150h).

Depuis 2024, nous sommes en partenariat avec le **ThéâtreParis-Villette** et proposons des happenings lors des brunchs dominicaux, avec des élèves des CriArtistes.

CLAMEUR

Nous préparons un projet ambitieux : une performance métaphysique **//ARTAUD//** pour 2027.

En 2025, la directrice artistique est membre de la **SACD** et du **SNMS**. Nous sommes incubé(e)s au Programme PhilantropLab'.

En 2026 nous recevons l'**agrément jeunesse et éducation populaire**

Plus d'informations : https://drive.google.com/file/d/1Wupo_S4oaMDzmnneTjn2oBjxDGVz0-fz/view?usp=sharing

2 projets représentatifs de notre démarche artistique

Mon Corps est une Arme – performance immersive féministe (2022)

Création pluridisciplinaire portée par des voix militantes féministes, entre cris, musiques live, corps en résistance et dispositifs vidéo immersifs.

Les spectateurices évoluent librement au sein d'un espace performatif.

“Le corps y devient un champ de bataille, un cri collectif et une incantation.”

Projet soutenu financièrement par l'ADAMI, le FOMPEP, et la Ville d'Amiens.

Présenté au Théâtre El Duende, au Festival Le Vivier, à Artéphile Avignon, à Petit Bain et au Chapelle Théâtre d'Amiens.



Le Mariage du Prince des Ordures et d'Achillée – création collective & action culturelle (2024)

Projet performatif jeune public né d'un travail d'inclusion et de réflexion sur le monde contemporain.

Une fable absurde et engagée où des enfants luttent contre une société aseptisée imposée par un pouvoir autoritaire.

“Un conte politique, poétique et physique, porté par des jeunes voix en révolte.”

Ce spectacle inaugure notre collaboration avec le Théâtre Paris-Villette, dans une dynamique de recherche autour de formats participatifs mêlant création scénique et engagement citoyen.

Présenté au Théâtre Paris-Villette, à la Bellevilloise, au 88 Ménilmontant et à Mains d'Oeuvres.

PRÉSENTATION

Résumé

//ARTAUD// est une performance scénique hybride et métaphysique, inspirée des textes d'Antonin Artaud. La création interroge la frontière entre art et vérité, folie et lucidité.

Tou(te)s les artistes du projet sont présent(e)s sur le plateau, visibles du public dans leur acte de création.

La performance se joue en tr frontal, immergeant le public dans un espace partagé, vivant, où la frontière entre scène et spectateur s'efface.

Au centre : une chambre, un asile, une matrice. L'équipe convoque Artaud à travers voix, matière, gestes et cris. L'acte devient invocation. Une défiguration. Une renaissance.

« *C'est à la fois un Théâtre et une véritable expérience de possession ; un transport de l'âme analogue à la transe chamanique.* » **Pacôme Thiellement**

« *Moi je n'ai pas d'esprit, je ne suis qu'un corps.* » / **Artaud, Suppôts et Supplications**

Durée : ~1h00





GENÈSE & INTENTIONS

Origine

Artaud s’est révélé à moi lors de la mise en scène d’Iphigénie. J’y cherchais déjà le vacarme, le cri, la multiplicité. Pendant le confinement, son œuvre m’a envahie. S’est imposée la nécessité de dire. Puis d’incarner.

Ce projet est le fruit d’une immersion dans ses textes, lettres, dessins, et dans ceux de ses proches ou spécialistes (Colette Thomas, Jacques Prével...). Il s’inscrit dans une recherche organique : voix, corps, matières, cris.

« Si le théâtre n’est pas un jeu, s’il est une réalité véritable, par quels moyens lui rendre ce rang de réalité, faire de chaque spectacle une sorte d’événement, tel est le problème que nous avons à résoudre. » / **Manifeste Théâtre Alfred Jarry A.Artaud**

Note d’intention

À travers les textes d’Antonin Artaud, je cherche à faire vivre une expérience de création en direct, avec le public comme témoin et acteur d’un rite d’incantation collective. Plutôt que de reproduire Artaud, il s’agit de se laisser traverser par son souffle, ses cris, sa furie, pour convoquer une présence qui dépasse le théâtre traditionnel.

Ce projet est une invocation, un voyage dans un espace intermédiaire, ni scène ni salle, mais une chambrematrice, un asile mental, un lieu de métamorphose où se mêlent la voix, la matière et le geste. En jouant en tr frontal, nous abolissons la frontière entre performeur(se)s et spectateurices, invitant chacun(e) à ressentir la pulsation d’un théâtre vivant, brut, où tout est cri, élan et révélation.

Tous.tes les artistes du projet, comédien, créateur sonore /musicien, créateurice lumière, créateur vidéo, scénographe, metteuse en scène ; sont visibles sur le plateau, en train de créer ensemble en temps réel. Leur présence et leur travail se mêlent, dans un acte vivant et partagé, où chaque médium devient un instrument d’invocation.

Ce que je cherche à provoquer, c’est l’émergence d’une autre vérité — celle qui surgit dans la défiguration, dans la désorientation, dans l’abandon à l’instant, afin d’ouvrir une voie vers l’ineffable, au-delà des mots et des certitudes.



CRÉATION & ESTHÉTIQUE

I / Processus de création (2024-2027)

Prémices : Travail sur le personnage, corps et voix, improvisations et création scénographique autour de la glaise.
Plateau : Mise en relation du performeur avec la scénographie, enregistrements sonores et premières prises plateau.
Liens : Exploration sensorielle collective, connexion des artistes et des matières.
illuminati
on : Création lumière, vidéo/mapping et mise en espace des matières.
Métamorphose : Finalisation et renforcement de la performance pour une immersion totale du public.

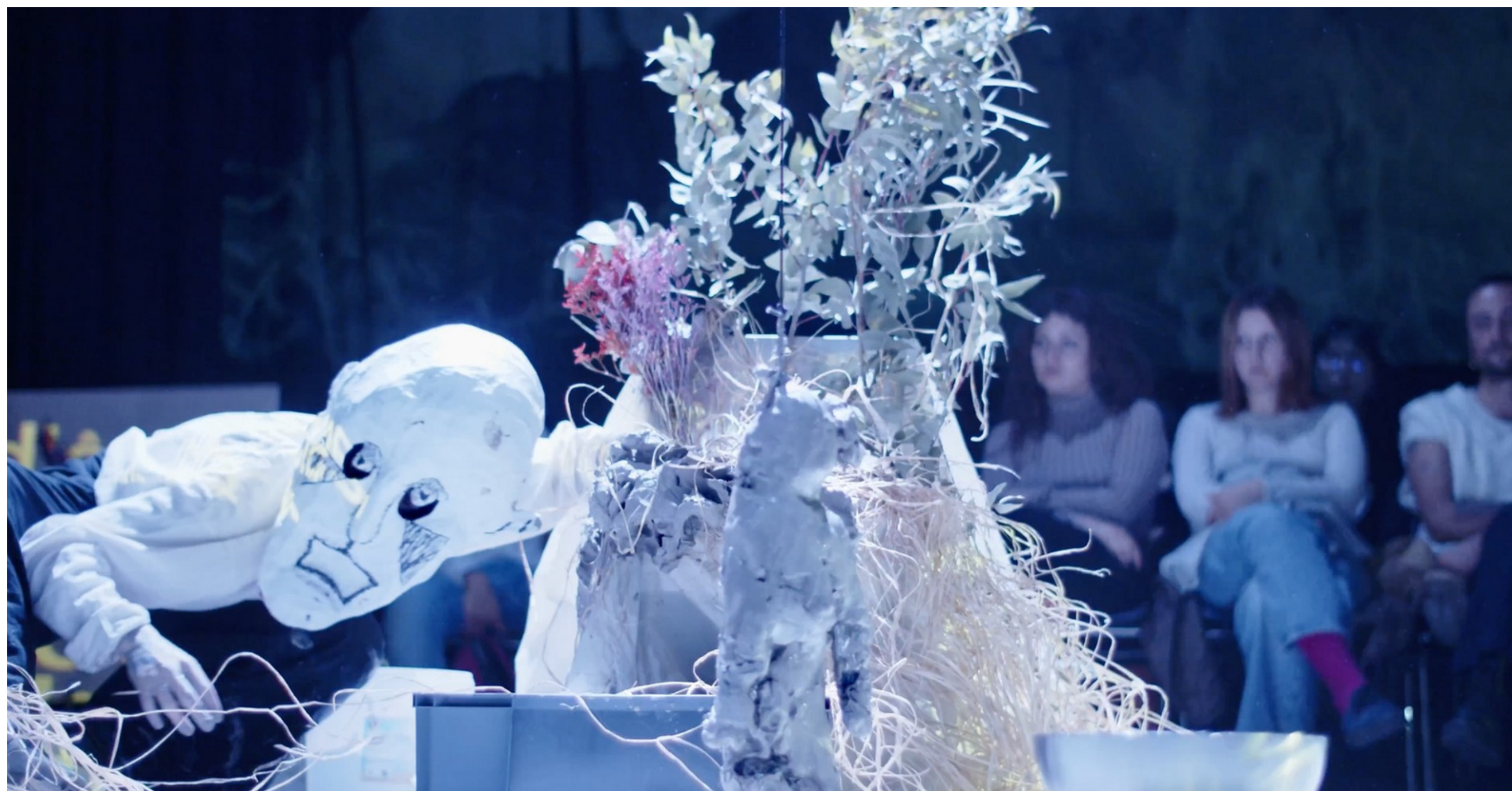
Teasers disponibles pour chaque étape de création

Premiers essais performatifs - Mai 2024	https://youtu.be/IYTTg3N511s
Maquette Scène sur Seine - Octobre 2024	https://youtu.be/ReQ7sU0_UeE
Résidence ACTA - Novembre 2024	https://www.instagram.com/reel/DB__thegFPq/?utm_source=ig_web_button_share_sheet&igsh=MzRlODBiNWFlZA==
Résidence Anis Gras - Décembre 2024	https://www.instagram.com/reel/DDg5oNAMf1d/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRlODBiNWFlZA==
Maquette Factory - Février 2025	https://youtu.be/zQmFNB9x1t
Maquette Anis Gras - Juin 2025	https://youtu.be/wE0fsa02A-M
Maquette La Fraternelle - Octobre 2025	https://youtu.be/IYTTg3N511s
Maquette Collectif des Possibles - Novembre 2025	https://youtu.be/W-DNpYqAcnc
Maquette Acta - Janvier 2026	https://youtu.be/G_B8NKtcHBo



Nos résidences & carte blanche

Octobre 2024 : Résidence ACTA / Villiers-le-Bel
Novembre 2024 : Résidence Anis Gras / Arcueil
Février 2025 : Résidence La Factory / Avignon
Juin 2025 : Résidence Anis Gras / Arcueil
Septembre 2025 : 2 fois Nommé aux Lauriers du Théâtre indépendant
(création sonore & performance)
Octobre 2025 : Résidence La Fraternelle / Saint-Claude
Novembre 2025 : Résidence Collectif des Possibles / Fellingring
Janvier 2026 : Résidence ACTA / Villiers-le-Bel
Mai 2026 : Résidence Laboratoire au Théâtre de L'Opprimé



II / Univers esthétique Entre visible et invisible — Mise en scène & Inspirations.

- **Scénographie** : Chambre - Asile - Transe. Glaise, peinture, livres, constructions en direct.
- **Lumière** : Matière picturale. Fragmentation. Poétique. État de conscience.
- **Vidéo** : Hologrammes, abstractions, textures de l'invisible.
- **Son** : Glossolalie, dissonances, musiques expérimentales (live). Voix / cris / souffles / chants viscéraux.
- **Corps** : Masque, transformation, révolte. Mutation du performeur.

« *Le corps est l'instrument de rébellion.* » / **Florence de Mèredieu**

MAELSTROM : Une immersion sensorielle et métaphysique

Le Cri et la Chair

Le spectacle se veut rituel, transe, mutation. On y entre par les sens : odeurs, cris, images, spasmes. Le public est déstabilisé, immergé, convoqué.

*« pas de discernement,
pas de classe
pas de société,
pas d'honneur...
DU CORPS,
et des coups...
CE SUINTA... la muraille de la cruauté »*
Artaud, Interjections

La performance explore l'idée de défiguration : l'acteur se transforme, se détruit, renaît. Le corps devient un masque, un monstre, un cri.

L'espace, lui, est triptyque :

- la chambre de l'acteur
- l'asile d'Artaud
- la zone de transe

Tout devient matière expressive avec un dispositif sensoriel

- **Visuelle** : peintures en direct, formes en mutation (Images crues, rémanentes, entre stigmates et souvenirs.)
- **Sonore** : dissonances, borborygmes, glossolalies (Sonorité : Dissonances et vibrations ; travail organique du langage (syllabique, soufflé, hurlé), musiques expérimentales jouées en direct.)
- **Odorante** : atmosphères réminiscentes (Odeurs mémorielles, spatiales, créant l'atmosphère)
- **Corporelle** : spasmes, gestes, douleurs (Matières immersives que le corps rencontre et interroge.)



« Le corps est espace. Le corps face à l'espace. »

« Dé-situer le corps pour le faire CRIER »

But : Provoquer, désorienter, bouleverser les perceptions du spectateur pour lui faire vivre une expérience totale et sensible, quasi chamanique. Transporter le public dans un espace entre folie et lucidité, entre le vivant et l'invisible, dans un rituel d'exorcisme.

Le dispositif scénographique

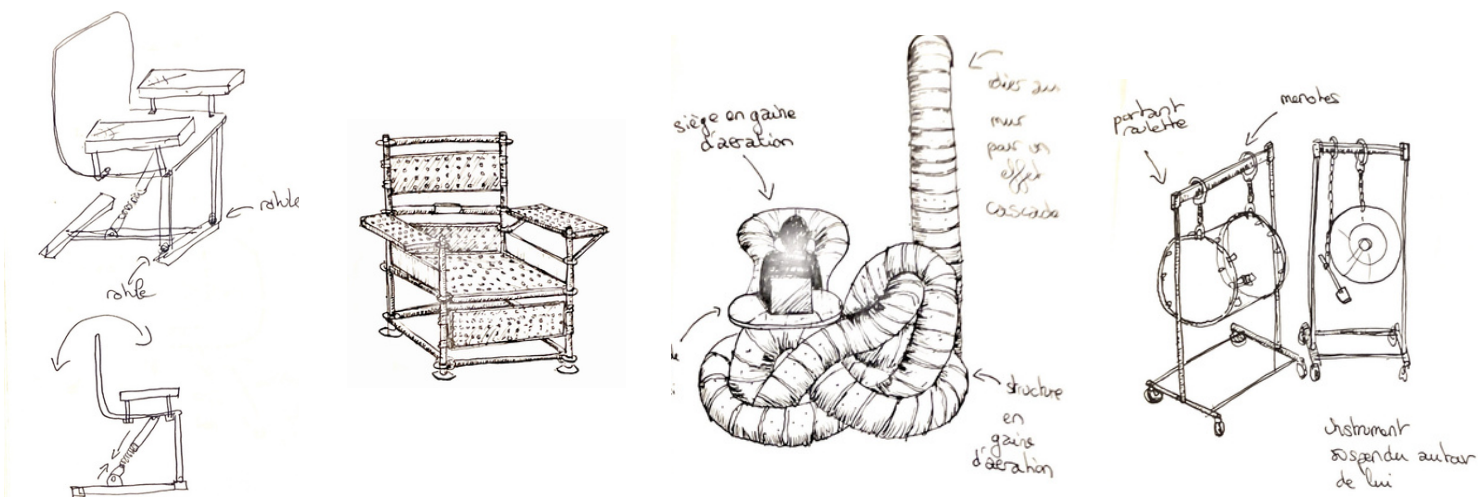
La scénographie prend la forme d'un cube représenté par des tubes métalliques. L'espace est éclaté : certaines faces apparaissent, parfois seulement des angles, parfois le contour d'une surface qui n'existe plus vraiment. Ce cube fragmenté devient la pièce elle-même, une pièce aux connotations multiples, suspendue entre le réel et l'imaginaire.

À l'intérieur, on retrouve les signes d'un intérieur décomposé : une porte suspendue par des chaînes, ce qui semble être le contour d'une fenêtre ou d'un mobilier, une télévision qui flotte dans l'air. Tout oscille entre suspension et structure. Les éléments métalliques créent l'ossature de la pièce-cube, comme si chaque fragment tenait l'autre en équilibre et en tension. L'ensemble repose sur une bâche blanche, à la fois sol et feuille de papier. On peut y écrire, dessiner, expérimenter. C'est un espace de vie multiple, surréaliste et contemporain, un lieu où les usages glissent, apparaissent, disparaissent.

Les quatre angles du cube sont éclairés par des barres LED, points de tension lumineuse qui servent au travail de la lumière et de la dramaturgie. La matière végétale, déposée comme dans un vase, accompagne l'évolution du corps au cours de la performance, comme une présence organique dans ce dispositif métallique.

Dans l'espace, une frise chronologique éclatée en plusieurs panneaux présente le travail bibliographique mené tout au long de la création. Le comédien la parcourt, la lit, la relie, l'augmente au fil de ses lectures : c'est un véritable outil de travail devenu décor.

La scénographie est minimaliste et, à la fois, complètement complexe et évolutive. Elle fonctionne comme un support de création qui se transforme au fil de la performance, se recomposant continuellement comme l'espace mental qu'elle incarne. Ainsi, trois espaces se dessinent : une petite chambre intimiste, un asile et un autre espace-temps.



Croquis d'intention de la scénographie

DE LA MATIÈRE / LA VISION : Le corps, espace de révolte et de mutation

Le corps :

- Lieu de transformation, de cri, de possession.
- Nicolas Avinée (acteur et musicien) incarne cette mutation entre l'artiste contemporain et Artaud, à travers le cri, le chant, le corps-monstre.

L'espace scénique :

Le dispositif scénique est brut, transformable. Une scénographie en perpétuelle mutation : murs de carnets, mobilier dessiné, matières vivantes.

La lumière est picturale, narrative, sculptant l'espace comme une œuvre visuelle.

La vidéo, quant à elle, navigue entre le concret et le métaphorique : électrochocs, trances, visions.

« *J'étais un homme mais les portes... voulaient me voir me penser moi-même en animal...* » / **Artaud, Les Mères à l'étable**

- Devient organique, mouvant, né des actes du personnage.
- Trois espaces coexistent : chambre de l'acteur, asile d'Artaud, espace de transe.
- Scénographie évolutive : glaise, peinture, écrits, transfiguration. Le décor se crée en direct.

L'espace est un "lieu infigurable", entre cabinet de curiosité, musée des horreurs et espace métémpirique, où l'intime se matérialise dans le vide et la suggestion.

LA SONORITÉ : Le langage du corps, du cri et du sacré

- La voix devient matière : naturelle, convulsive, habitée par des glossolalies, borborygmes et cris archaïques.
- Travail sonore sur les objets du quotidien, détournés pour hanter l'espace.
- Musique live : Nicolas Avinée, avec un univers sonore brut et dissonant (inspirations : Artaud, musique concrète, chant chamanique...).
- Langue du ventre : exploration du souffle, du râle, du murmure jusqu'à l'incantation rituelle.

Ce travail sur la voix comme vibration cherche à déraciner les mots de leur fonction logique pour atteindre l'inconscient. Le son est un acteur à part entière :

bruitages distordus, musique électronique expérimentale (en live), voix tordue par le souffle et l'intensité viscérale.

« *La musique ici crève le tympan du son.* » « *o kaya / a dada skizi...* » / **Artaud, Le Momo**

ARTAUD : les textes en feu

Le cœur battant de ce projet : les mots d'Artaud. Lettres, cris, incantations : tout devient souffle, parole-rituel.

« *La lumière de ce monde est fausse. L'amour est unique et exclusif, mais... il faut que la lumière même de ce monde change.* » / **Artaud, Suppôts et Supplications**

« *Ici je me sens revenir à la vie... Mais les mots peuvent-ils dire ce que je veux ?* » / **Lettre à Jean Paulhan**

« *Créer artificiellement la mort comme la médecine le fait, c'est un reflux du néant.* » / **Le Momo**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE : Une alliance organique et pluridisciplinaire

- **Julie Louart (mise en scène)** : œuvre à un théâtre de l'instinct, de la métamorphose et de la chair vivante.
- **Nicolas Avinée (interprète & musicien)** : acteur caméléon, entre cri, poésie et transe.
- **Romane Fauzic (scénographie)** : espace dessiné par le vide, architecture émotionnelle et sensorielle.
- **David Hess (son et musique)** : compositions immersives, exploration du son comme langage sensoriel.
- **Karim Fernane (vidéo)** : vidéo expérimentale, hologrammes, 3D, entre matière visible et invisible.
- **Cécile Botto & Dani Jelassi (lumières)** : lumière performative, picturale, sculptant l'espace entre rêve et violence.

Une équipe sensible à l'hybridité, mêlant théâtre, arts visuels, sonores, et une recherche de vérité organique.



ÉQUIPE & INFOS

Équipe au plateau

Performance : Nicolas Avinée

Mise en scène : Julie Louart

Lumière : Cécile Botto / Dani Jelassi

Scénographie, masque et arts plastique : Romane Fauzic

Création sonore & musical: David Hess

Création mapping et vidéo : Karim Fernane

Équipe matière

Photographie : Elisa Juge

Vidéaste : Reda Bay

Production

Production : La Cie des CriArts

Diffusion : Victoria Pigeon

Communication : Farida Mostafa

Distinction

Lauriers 2025 de la Performance Théâtrale

Nomination Création Sonore et musicale aux Lauriers 2025



Partenaires (actés et en cours)

Acta, Anis Gras - Le Lieu de l'Autre, La Factory (Avignon), Théâtre El Duende (Ivry), Rotary Paris Agora, La Fraternelle - Maison du Peuple, le Collectif des Possibles, Le Théâtre de l'opprimé, El Centro Antonin Artaud, Les Échos Antonin Artaud, DRAC Val de Marne, La Tempête...

Deux fois nominé aux Lauriers du théâtre indépendant en création sonore et performance.

Le projet est suivi de près par des personnalités académiques et littéraires telles que : Alain Jugnon, Théophile Choquet, François Audouy, Ilios Chailly, Murielle MC et des artistes performeurs tels que Olivier De Sagazan, William Cobbing, Gustaf Broms, Masato Matsuraa...

Infos

Compagnie des CriArts

145 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Chargée de Production Victoria Pigeon

Tél : 07 67 32 10 92

Email : production@laciartdescrarts.com

Directrice Artistique Julie Louart

Tél : 06 75 82 50 78

Email : lescrarts@gmail.com

Site : laciartdescrarts.com

Linktree : linktr.ee/lescrarts



Lutte - Engagement - Lumière